

# La Pentecôte

---

Par GCI Weekly Update, le 20 mai 2015 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs en Christ,

Il y a plusieurs thèmes de prédication appropriés sur le jour de la Pentecôte : Dieu qui renverse la tour de Babel ; Dieu qui réside à l'intérieur de son peuple ; Dieu qui donne l'unité spirituelle ; Dieu qui donne une nouvelle identité ; Dieu qui écrit sa loi dans nos cœurs ; Dieu qui réconcilie les gens à lui-même et plus encore. Un thème qui a traversé mon esprit cette année en préparation de la Pentecôte repose sur ce que Jésus a dit à propos de ce que ferait le Saint-Esprit après sa résurrection et son ascension: « **Il révélera ma gloire parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera** » ([Jean 16:14](#)). Cette phrase est riche de sens. Nous savons que l'Esprit travaille pour nous convaincre de la vérité à savoir que Jésus est notre Seigneur et Sauveur. Nous savons aussi qu'il révèle que Jésus est notre frère aîné qui nous aime inconditionnellement et qui nous a réconciliés avec le Père. Mais une autre façon que l'Esprit accomplit ce que Jésus a dit, est en inspirant ce que nous faisons pour la proclamation du message de l'Évangile à travers nos relations et interactions avec les autres.

Nous voyons un merveilleux exemple de cela lorsque nous lisons sur la naissance de l'église du Nouveau Testament le jour de la Pentecôte, dix jours après l'ascension de Jésus. Vous vous rappelez l'enseignement de Jésus à ses disciples d'attendre ce qui se passerait ce jour-là: «**il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis** » ([Actes 1:4](#)). Parce qu'ils ont suivi les instructions de Jésus, les disciples ont été témoins de la venue du Saint-Esprit avec grande puissance. [Actes 2:1-13](#) décrit le don qu'ils ont reçu ce jour-là, tout comme Jésus l'avait promis. Tout d'abord, il y a eu un son comme un vent violent, puis les langues de feu et puis l'Esprit a démontré une puissance miraculeuse en donnant aux disciples une façon unique de partager l'histoire de Jésus et de son but pour l'humanité (l'Évangile). De plus, comme si ce n'était pas assez, les disciples parlaient d'une façon miraculeuse et les gens qui écoutaient ont été surpris et perplexes d'entendre l'histoire de Jésus dans leur propre langue et de la part de personnes qu'ils considéraient comme n'étant pas éduqués et cultivés (Galiléens). Quelques-uns dans l'auditoire se moquaient de l'événement qui se déroulait, accusant les disciples d'être ivres (les moqueurs existent encore aujourd'hui, n'est-ce pas?). Mais les disciples n'étaient pas ivres dans la chair (et cela fait violence au texte de suggérer qu'ils étaient « ivres dans l'Esprit »).

Le sermon/témoignage de Pierre à la foule rassemblée est consigné dans [Actes 2:14-41](#). Pierre a expliqué la validité de cette manifestation miraculeuse où la barrière de la langue a été surnaturellement transcendée comme étant un signe où tout le monde serait maintenant rassemblé dans le Christ. Afin de démontrer l'amour de Dieu pour tous et son désir que tous fassent partie de son peuple international, l'Esprit Saint a mis en oeuvre cette déclaration de l'Évangile dans les langues maternelles de l'auditoire. Le Saint-Esprit continue de nos jours de rendre possible la proclamation du message de l'Évangile de manière pertinente et accessible à tout le monde. Il permet que des croyants ordinaires témoignent de ce message de façon à percer le cœur de ceux que Dieu appelle. Ce faisant, le Saint-Esprit pointe les gens à Jésus, le Seigneur de l'univers dont la lumière rejaillit sur tout et sur tout le monde dans le cosmos.

Le credo émis au Concile de Nicée en 325 apr. J.-C. a seulement ce bref exposé sur l'Esprit Saint: « Nous croyons au Saint-Esprit. » Bien que le credo donne beaucoup plus d'informations sur Dieu le Père et Dieu le Fils, nous ne devrions pas conclure que les auteurs du credo donnaient au Saint-Esprit l'extrémité courte du bâton (en croyant que l'Esprit doit être pris par défaut, certains, malheureusement, ont erré dans le trithéisme). Il y a une raison pour le relatif anonymat de l'Esprit dans le credo de Nicée. Comme le théologien Kim Fabricius le souligne à juste titre dans l'un de ses livres, le Saint-Esprit est « le membre effacé et anonyme de la Trinité ». En tant que le Saint-Esprit du Père et du Fils, il ne cherche pas sa propre

gloire, mais il travaille à la gloire du Fils, qui, à son tour, glorifie le Père. L'une des principales manières que l'Esprit effectue ce travail, est en permettant, en inspirant et en nous guidant pour participer avec Jésus dans son ministère en cours pour remplir la mission du Père dans le monde. Par le Saint-Esprit, Jésus fait le plus gros du travail dans ce ministère ; pourtant, il nous invite à participer de manière substantielle, incluant de devenir des amis, en encourageant, en aidant et en interagissant avec les gens, tout comme il l'a fait (et continue de le faire). À propos du ministère, nous pourrions dire que Jésus est le chirurgien cardiaque et que nous sommes ses infirmières-aidantes. Alors que nous participons avec lui à son ministère en cours, nous éprouvons la joie de ce qu'il fait et nous remplissons sa mission qu'il a confiée à son église.

Rien dans les écritures hébraïques ou dans la tradition religieuse du judaïsme du premier siècle n'aurait préparé les disciples à l'arrivée absolument unique et spectaculaire du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. Rien dans le symbolisme du levain (utilisé par les Juifs pendant les jours des pains sans levain), n'aurait conduit les disciples à s'attendre à ce que le Saint-Esprit les amène à parler en d'autres langues afin qu'ils puissent être en mesure de communiquer le message de l'Évangile au-delà des barrières culturelles et linguistiques. En effet, au jour de la Pentecôte, Dieu faisait quelque chose de nouveau. Réalisant cela, Pierre déclara à l'auditoire rassemblé que les « derniers jours » étaient arrivés ([Actes 2:16-17](#)) — une vérité encore plus significative et plus étonnante que le miracle du parler en langues.

Dans la pensée juive, l'idée des « derniers jours » a été associée aux nombreuses prophéties de l'Ancien Testament sur la venue du Messie et du Royaume de Dieu. Pierre a dit, en effet, qu'une ère nouvelle était apparue. Nous l'appelons à juste titre l'âge de grâce et de la vérité, l'âge de l'église, ou l'âge de la Nouvelle Alliance dans l'Esprit. Comme révélé à cette Pentecôte, depuis la résurrection et l'ascension de Jésus, Dieu travaille dans le monde d'une nouvelle manière.

La Pentecôte est un puissant rappel de cette vérité pour nous aujourd'hui. Nous n'observons pas la Pentecôte comme une fête de l'Ancienne Alliance ni comme une fête requise. Célébrer ce que Dieu a fait le jour de la Pentecôte fait partie de la tradition de l'église — non seulement de la tradition de notre dénomination, mais également de bien d'autres. La Pentecôte célèbre les actes du salut de Dieu dans les derniers jours impliquant un travail plus profond du Saint-Esprit qui nous renouvelle, nous transforme et nous permet d'être ses témoins — ceux qui répandent la Bonne Nouvelle en paroles et en actes, de manières simples et parfois même extraordinaires et toujours à la gloire de notre Dieu et Sauveur — Père, Fils et Saint-Esprit.

Je me rappelle ici une citation du grand Jean Chrysostome. Chrysostome est la forme francisée du mot grec qui signifie « bouche d'or ». Ce surnom est venu de sa prédication fantastique. Il a dit :

« L'ensemble de notre vie entière est donc une fête. Ainsi lorsque Paul a dit, « Observons la fête » [1 Corinthiens 5:7-8], il ne faisait pas allusion à la Pâque ou à la Pentecôte. Il faisait remarquer que tous les temps sont une fête pour les chrétiens... Car quelle bonne chose n'est pas encore arrivée ? Le Fils de Dieu s'est fait homme pour vous. Il vous a libérés de la mort et il vous a appelés à un Royaume. Maintenant que vous avez acquis ces bonnes choses — et les recevez toujours — comment pouvez-vous faire quoi que ce soit qui ne soit inférieure à « observer la fête » toute votre vie ? Alors que nul ne soit découragé au sujet de la pauvreté ou de la maladie ou de la ruse des ennemis. C'est une fête, tout cela — notre vie entière ! (Homélie sur 1 Corinthiens 15.6). »

Affectueusement en restant en harmonie avec le Saint-Esprit,  
Joseph Tkach

*Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)*